

Le rôle de l'information dans le développement des attitudes et compétences des jeunes au niveau scolaire

Fatima Kander

Académie de Marrakech-Tensift-Elhaouz

Ministère de l'éducation nationale

Email : fakander@yahoo.fr

Résumé :

Le nombre d'adolescents, dans notre pays, constitue le 1/5 de la population marocaine.

L'adolescence est en général une tranche d'âge très fragile où le jeune se voit subir des transformations à plusieurs niveaux : physique, psychologique, émotionnel, spirituel... Elle est d'autant plus vulnérable que s'ajoute à cette complexité naturelle le manque de communication, de compréhension et de confiance de la part des adultes.

Dans ce cadre, Le projet « jeunes pour jeunes », que nous analysons dans cette étude, intervient pour contribuer au développement psychosocial et l'adoption de comportements positifs et sains par les jeunes et adolescents de 12 à 24 ans. Il a soutenu la création dans les établissements scolaires (collèges et lycées) des clubs de jeunes pour la santé, qui sont des espaces agréables où ces jeunes peuvent acquérir des connaissances exactes et récentes au sujet de certaines maladies qu'ils peuvent contracter (par ignorance comme le Sida et les IST), apprendre à mieux connaître leur corps et les transformations qu'il subit, apprendre également à maîtriser leurs pulsions et les convertir en création, reconnaître et développer leurs compétences afin de conquérir la confiance et l'estime de soi, bâtir des relations de confiance et non de conflit avec les adultes.

Nous parlerons des services proposés aux jeunes dans le cadre de ce programme et leur rôle dans la mise en œuvre de ces activités et la formation dont ils ont bénéficié, en habilité de vie, en techniques de communication et d'éducation par les pairs, tout en traitant les retombées positives sur le quotidien et le projet de vie chez eux.

دور الإخبار في تطوير سلوكيات و قدرات الشباب في إطار التمدرس

فاطمة كندر

أكاديمية مراكش-تانسيفت-الحوز

وزارة التربية الوطنية

ملخص:

يشكل المراهقون والشباب (ما بين ١٢ و ٢٤ سنة)، حسب الإحصائيات بالمغرب حوالي خُمس الساكنة المغربية. و تعتبر المراهقة عموما مرحلة عمرية هشة يعرف خلالها الشباب تغيرات على مستويات متعددة : فسيولوجية، نفسية، عاطفية، روحية...، وغيرها؛ مرحلة بطبيعتها معقدة و مما يزيد من حدتها ضعف أو انعدام التواصل و التفاهم و الثقة من طرف الكبار. الشيء الذي يترتب عنه لدى المراهقين إحساس بعدم الثقة و فقدان التقدير و الاعتداد بالنفس. وتولد حالة الضياع هذه و عدم الاستقرار لدى هؤلاء المراهقين سلوكيات سلبية، خاصة القاطنين منهم بالمناطق الحضرية، حيث الانجذاب إلى الانحراف أسهل، أقوى و أعمق.

وقد جاء مشروع "الشباب من أجل الشباب" بشراكة مع صندوق الأمم المتحدة للسكان ليساهم في التطور السيكولوجي والاجتماعي و كذا دفع الشباب لتبني سلوكيات إيجابية وسليمة من طرف. وتتناول هذه الدراسة المشروع ذاته من خلال استعراض دعم عملية خلق أندية للشباب من أجل الصحة بالمؤسسات التعليمية إعدادي و

تأهيلي. هذه النوادي الذي تعتبر فضاءات يستطيع الشباب والمراهقون داخلها الإلمام بمواضيع و معارف مختلفة بطرق و تقنيات حديثة تشاركية. و ذلك من أجل جعلهم قادرين على التحكم في طاقاتهم الانفعالية و تحويلها إلى طاقات ابداعية، و كذا اكتشاف مؤهلاتهم و تطويرها بهدف استرجاع الثقة بالنفس والاعتداد بالشخصية، و بناء علاقات ثقة بدل علاقات صراع مع الكبار. كما سنستعرض برنامج التكوين الذي استفاد منه مجموعة من الشباب المتقنين بالنظير على صعيد كل مؤسسة تعليمية استفادت من دعم المشروع، في مجال المهارات الحياتية و تقنيات التواصل. هو مشروع نظرحه للنقاش من أجل الرفع من قدرات شبابنا وجعلهم قادرين على الاستفادة من الفرص الاندماجية التي يقدمها لهم المجتمع عن طريق الشغل وغيره.

Le contexte :

Le nombre d'adolescents et de jeunes âgés de 12 à 24 ans, dans notre pays, atteint environ 6 millions, ce qui constitue le 1/5 de la population marocaine. C'est un chiffre à prendre en considération compte tenu des répercussions qu'il peut avoir sur le présent et l'avenir du pays.

Il est à noter que l'adolescence, en général, est une tranche d'âge très fragile où le jeune se voit subir des transformations à plusieurs niveaux : physique, psychologique, émotionnel, spirituel... Elle est d'autant plus vulnérable que s'ajoutent à cette complexité naturelle le manque de communication, de compréhension et de confiance de la part des adultes ainsi que l'absence de l'éducation sexuelle à l'école. Cela entraîne chez les adolescents un manque d'assurance et une perte d'estime d'eux-mêmes. Ne se sentant pas bien dans leur peau et étant très mal informés sur des sujets demeurés tabous dans leurs foyers, les jeunes finissent par adopter des comportements à risque tels que le tabagisme, l'alcoolisme, la toxicomanie, la violence, l'abandon et l'échec scolaire, notamment dans le milieu urbain où la tentation à la délinquance est plus facile et plus intense.

Il s'est donc avéré nécessaire de concevoir un programme capable d'encadrer ces jeunes, de leur offrir des endroits attrayants où ils peuvent se rencontrer, trouver l'information désirée et une infrastructure en matière de santé apte à les prendre en charge en tant qu'adolescents qui ont des besoins spécifiques à leur âge.

Le projet « jeunes pour jeunes » :

Dans ce cadre, intervient le projet « jeunes pour jeunes », qui a été cosigné, le 16 novembre 2003 à Rabat, par les ministres de la Santé, de l'Education Nationale, du Secrétariat d'Etat chargé de la Jeunesse et le représentant du FNUAP au Maroc.



Cérémonie de la signature du partenariat concernant le projet « Jeunes pour jeunes »

Le projet a pour principal objectif la contribution au développement psychosocial et l'adoption de comportements positifs et sains par les jeunes et adolescents de 12 à 24 ans. L'approche adoptée par ce projet est une approche intersectorielle, décentralisée, visant la participation active des jeunes et intégrant l'éducation par les pairs.

Ce projet multi-sectoriel a d'abord vu le jour dans la région de Marrakech-Tensift-Elhaouz comme région pilote avant de s'implanter dans d'autres régions telles que Tadla-Azilal, Fès-Saïs, Rabat-Salé-Zamour-Zaër, Tanger-Asila et Chaouia-Wardigha.

Le département de la santé a créé des espaces « santé jeunes » qui sont des centres de soins spécifiques aux jeunes scolarisés et non scolarisés de 12 à 24 ans. Ces centres offrent des services réguliers en matière de médecine générale, en dermatologie et en santé de reproduction. Ils offrent aussi, des services d'écoute et de conseil et cela dans la confidentialité et l'anonymat. Les médecins et infirmiers travaillant dans ces espaces « santé jeunes » sont formés pour s'occuper de patients particuliers que sont les jeunes.

De son côté, le département de la jeunesse s'est engagé dans la mise en œuvre d'un plan de redynamisation des maisons de jeunes et foyers féminins intégrant entre autres l'approche de l'éducation par les pairs. Les services et activités dans ces établissements se focalisent notamment sur le centre informatique « Ajialcom », le club de cinéma, l'espace de lecture et le point d'information.

Contribution du projet dans les établissements scolaires :

Quant au secteur de l'Education Nationale, il reste le champs idéal de la mise en œuvre du projet « jeunes pour jeunes » pour plusieurs raisons. Le milieu scolarisé est, d'abord, un milieu structuré, accessible et encadré par des enseignants et un staff administratif. Ensuite, la santé psychosociale des jeunes est une priorité de notre gouvernement et de sa politique sociale du développement humain. Puis, l'éducation reste toujours la base de toute action de sensibilisation et de prévention et enfin, l'école, dans notre pays, demeure encore la principale source d'information.

Ainsi, le projet est venu appuyer les clubs de santé déjà existant (créés pour la plupart en 1999 par une note ministérielle) et qui répondent aux critères de sélection par leur équipement, la formation des éducateurs pairs, le suivi et l'appui de leurs activités.

Le club de jeunes est, en fait, un espace physique aménagé par l'école et l'association des parents d'élèves. C'est un lieu attrayant qui abrite des activités parascolaires se rapportant non seulement à la santé physique des jeunes, mais à leur bien être en général. C'est un lieu de partage d'informations, d'écoute, de communication et de créativité

Processus de constitution et de mise en œuvre des clubs de jeunes pour la santé : Cas de la région Marrakech-Tensift-Elhaouz

1) choix du club de jeunes :

Dans un premier lieu, l'équipe de gestion du projet au niveau de l'AREF est désignée par le Directeur de l'Académie et les points focaux sont nommés par les six délégués. Par la suite, débute le processus de constitution des clubs de jeunes par le choix des établissements qui vont bénéficier de l'appui du projet et la vérification des critères de sélection et qui sont :

- La disponibilité du local qui doit être spacieux, éclairé avec des portes et des fenêtres renforcées ;

- La proximité de maison de jeunes ou foyer féminin et espace sanitaire ;
- La dynamique et l'historique du club de jeunes, appelé aussi club de santé ;
- L'engagement de la direction et des animateurs. Ces derniers sont des volontaires.

Jusqu'au fin juillet 2006, les 40 clubs de jeunes pour la santé qui ont été soutenus au niveau de la région de Marrakech-Tensift-Elhaouz dans les lycées et collèges, sont répartis comme suit :

Délégations	Collèges	Lycées
Marrakech	8	8
Sidi Youssef Ben Ali	2	2
Chichaoua	0	2
El Haouz	0	3
El Kalaa	4	4
Essaouira	4	3
Total	18	22

2) Aménagement et équipement des clubs :

La deuxième étape dans le processus d'installation des clubs de jeunes, est l'aménagement de ces espaces par le projet ou l'association des parents d'élèves ; principal partenaire au niveau des établissements scolaires. L'aménagement est suivi de l'équipement de ces clubs en matériel informatique (ordinateur, imprimante, scanner) audiovisuel (télévision, DVD, appareil numérique) et bureautique (armoire, tableau magnétique, tables et chaises).

3) formation :

Vient, ensuite, la formation des formateurs, des éducateurs pairs et des animateurs, qui se font, soit au niveau central (UNFPA et ministère de l'Education Nationale), soit au niveau régional. Elle est suivie par celle de vingt éducateurs pairs et deux animateurs par établissement. Le premier volet de cette formation comprend :

- la consolidation des connaissances chez les jeunes sur la santé de reproduction notamment les IST, le Sida, l'appareil génital, les moyens de contraception,... ;
- l'adolescence et les troubles de la puberté ;
- l'approche genre ;
- les différentes techniques de communication ;
- l'éducation par le pair qui est une approche de proximité entre les jeunes sur des thèmes qui les concernent. En fait, les études récentes ont démontré qu'un message de sensibilisation passe mieux quand il provient d'un jeune du même âge, du même milieu culturel et social ;
- les outils de suivi de l'approche éducation par les pairs : plan d'action et plan de réalisation ;
- l'étude des cas à risque ;
- la planification des activités des jeunes au sein du club.

Quant au deuxième volet consacré aux habilités de vie, il vise le développement des compétences des jeunes dont l'estime de soi, la confiance en soi, la prise de décision, la gestion de pression, les techniques d'animation, un complément d'information concernant la santé de reproduction et la prévention contre les IST/Sida, ...



100 éducateurs pairs et 20 animateurs dans des collèges ont bénéficié, durant le 2^{ème} trimestre 2006 de cette deuxième phase de la formation.

Le nombre de jeunes ayant bénéficiés de la formation dépasse les 800 éducateurs pairs dont 50% de filles et 80 animateurs dans les 40 clubs de santé appuyés par le projet « jeunes pour jeunes », depuis début 2004, dans la région de Marrakech-Tensift-Elhaouz.

4) Le choix de l'éducateur pair :

Le projet « jeunes pour jeunes » s'est intéressé aux élèves du collège et du lycée qui rentrent dans la tranche d'âge de 12 à 24 ans.

L'éducateur pair, choisi parmi les élèves de l'établissement où il poursuit ses études, doit avoir des aptitudes à communiquer, à mobiliser et à orienter ses camarades. Le choix des jeunes est primordial pour la réussite du projet. Ainsi, l'éducateur pair n'est pas nécessairement l'élève qui a les meilleures notes mais qui est le plus communicatif et le plus populaire parmi ses pairs.

Après la formation, il devient un relais pour la diffusion des informations concernant leur santé et de messages susceptibles de convaincre ses semblables à adopter des modes de vie positifs et sains.

5) Le suivi des éducateurs pairs :

Quant au suivi, il demeure une étape primordiale dans tout projet. Des réunions de suivi des travaux des éducateurs pairs sont tenues périodiquement afin d'apporter plus d'informations, consolider certaines notions, discuter les difficultés rencontrées, présenter des outils de travail (plan d'action, plan de réalisation) de même que soutenir moralement éducateurs pairs et animateurs. Ce suivi (des éducateurs pairs) est assuré par un formateur ou le point focal de la province.

Parallèlement, des séries de rencontres de sensibilisation avec les parents et l'administration sont organisées dans le but de créer un cadre d'information entre parents, jeunes et établissement. Ceci rend, par conséquent, l'entourage du jeune favorable à son épanouissement

que se soit au sein de l'école, de la famille ou entre les amis. D'ailleurs, l'expérience a démontré qu'un staff administratif sensibilisé aux attentes et objectifs du projet est garant de la réussite de ce dernier et des activités des jeunes au sein de cet espace qui leur est alloué.

6) les activités réalisées par les éducateurs pairs :

Plusieurs activités sont organisées dans les clubs de santé par les éducateurs pairs et les adhérents encadrés par les animateurs. Ces activités sont élaborées et planifiées par les jeunes et leurs animateurs au début de l'année scolaire. Leurs plans d'action, visés par le directeur et le conseil de gestion de l'établissement, sont soumis à l'équipe de gestion du projet qui peut financer certaines productions.

Ces travaux se déroulent soit à l'intérieur du collège ou du lycée soit à l'extérieur en collaboration avec les maisons de jeunes, l'espace santé ou un partenaire (O.N.G ou autres). Ceci donne une image réelle et concrète de la multisectorialité, l'une des principales approches du projet.

Ces activités sont d'ordre sanitaire telle que l'organisation de journées de sensibilisation contre le sida, le tabac, l'alcoolisme, le diabète, l'hépatite C, la nutrition saine, l'hygiène corporelle, etc. Dans ce cadre, on invite des médecins pour animer des tables rondes, on organise des sessions de formation en secourisme en coordination avec le croissant rouge marocain, on élabore des dépliants et des affiches ou organise des manifestations de sensibilisation (exposé, conférence, etc.) et de prévention au profit des élèves de l'établissement.

La discrimination et la violence contre la femme et la jeune fille, l'équité de genre, la tolérance et le respect de l'autre font aussi partie des principales préoccupations des jeunes

D'autres activités sont d'ordre sportif, artistique et culturel dont les objectifs restent de convaincre le jeune ou «le pair» de modifier son comportement à risque et d'adopter des attitudes positives et saines. Ces manifestations se déroulent à l'occasion de la fête de l'école, de fin d'année ou de la commémoration de journées nationales ou internationales. Elles sont pour la plus part, élaborées, planifiées et mises en œuvre par les adhérents des clubs de jeunes (en collaboration avec les éducateurs pairs des maisons de jeunes). Ceci leur donne le sens de la responsabilité et de la confiance en leurs compétences.

Les principales activités communes à tous les clubs de jeunes sont :

- des pièces de théâtre à thème comme la drogue, l'alcool, la planification familiale, le travail des petites bonnes, les IST/Sida, la prostitution, l'adolescence, les conflits de générations, ... ;
- des sketches ;
- des chants ;
- des chorégraphies ;
- des manifestations sportives ;
- des travaux manuels comme la céramique et la broderie ;
- des expositions (thématiques) de peinture ;
- des revues et bulletins ;
- des dépliants notamment sur le sida et les IST ;
- des revues murales sur différents sujets ;
- des travaux de recherches sur des thèmes variés tels que l'analphabétisme chez les jeunes au Maroc, le nouveau code de la famille, la délinquance juvénile, la grippe aviaire, ... ;
- des « halqua » à thème ;
- etc.

La « halqua » demeure l'une des activités clefs (à encourager et à multiplier) où les éducateurs pairs et adhérents utilisent une forme de culture populaire, spécifique de la région de Marrakech, pour véhiculer des messages préventifs.

Par ailleurs, plus d'une vingtaine d'émissions diffusées par la radio régionale ont été préparées et animées par les adhérents des clubs de jeunes pour la santé, des maisons de jeunes ou foyers féminins. Elles ont été précédées par un atelier de formation sur les techniques d'animation radiophoniques et l'élaboration d'une liste des thèmes à discuter choisis par les adolescents et jeunes.

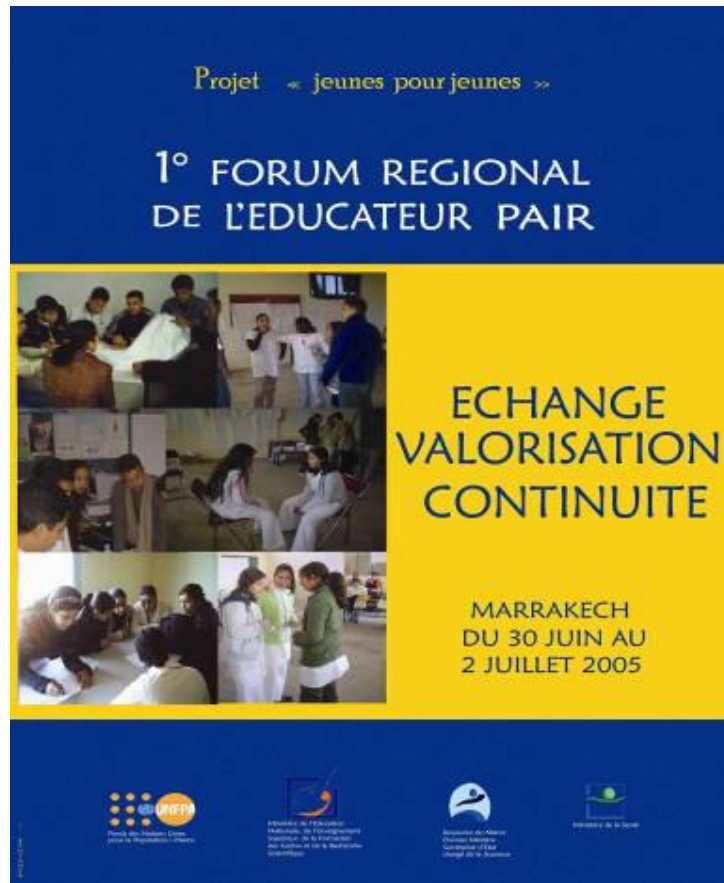


Ces émissions, adressées à un public du même âge, comportent, donc, une discussion autour d'un thème choisi en groupe et qui se rapporte aux occupations et soucis des jeunes tels que : les études, les loisirs et les vacances, le manque de communication avec les adultes et tout ce qui se rapporte aux conflits de générations, leur besoin d'écoute et de compréhension ...de même que leurs activités dans les clubs ou à l'espace santé jeunes.

Ces discussions sont entrecoupées de chants et de poèmes écrits par les jeunes révélant leurs penchants littéraires et artistiques.

Et enfin, les travaux des clubs de jeunes ont été couronnés par l'organisation du premier forum régional sous le titre « échange, valorisation, et pérennité » qui s'est tenu du 30 juin au 2 juillet 2005 au lycée Hassan II à Marrakech. 300 éducateurs pairs et animateurs des maisons de jeunes et établissements scolaires s'y sont rendus dans le but :

- d'échanger les expériences ;
- d'éclaircir la notion de l'éducateur pair ;
- d'identifier le rôle des éducateurs pairs dans la mobilisation communautaire ;
- de discuter le contenu et les supports humains et matériels mis à leur disposition ;
- de mettre en place des stratégies de motivation des éducateurs pairs ;
- de discuter d'autres sujets relatifs aux habiletés de vie ;
- de réfléchir aux différents moyens de garantir la pérennité de l'approche et du projet.



7) L'appui des activités des Clubs de jeunes :

a/ Le portail Internet de l'AREF MTH :

Dans le but d'appuyer les activités des clubs de jeunes et d'opérationnaliser les techniques d'information et de communication dans ces espaces réservés aux jeunes, le portail Internet de l'Académie de MTH a été conçu et activé en 2006. On peut le consulter à l'adresse suivante : <http://www.arefmth.ac.ma> . Une rubrique est consacrée aux clubs de jeunes où chaque jeune adhérent aura son site Web pour diffuser ses différentes activités et produits et pour offrir à ces jeunes un espace virtuel pour l'échange d'informations et d'expériences.

b/ la constitution d'un fonds documentaire :

L'appui des activités des éducateurs pairs se concrétise aussi par l'achat et livraison aux clubs des revues mensuelles choisies par les adhérents pouvant constituer un fonds documentaire traitant des thèmes concernant les jeunes en général.

c/ le financement de certaines activités :

Des travaux ou manifestations élaborés et programmés dans les plans d'action peuvent être financés par le projet, de même que les portes ouvertes et les rencontres provinciales ou régionales organisées au début ou à la fin de l'année scolaire.

8) La composante « jeunes en action »

Une nouvelle composante « jeunes en action », appuyée par le FNUAP et l'UNICEF, vient d'être introduite dans le projet « jeunes pour jeunes ». Elle a pour objectif principal de renforcer la participation effective des jeunes, le développement d'une stratégie et d'un plan d'action élaboré et mis en œuvre par les jeunes des clubs des établissements scolaires ainsi que ceux des maisons de jeunes et des foyers féminins en collaboration avec différents partenaires.

La mise en œuvre de « jeunes en action » commence, d'abord, par la constitution d'un comité composé d'une trentaine de jeunes afin de former pour qu'ils puissent effectuer une enquête sur la situation des jeunes, notamment dans les trois sites désignés par le projet ; à savoir, les villes de Marrakech, Elhaouz et Tanger. Par la suite, des ateliers de réflexion vont permettre la collecte d'idées pour identifier les besoins des jeunes avant l'élaboration et la planification d'un plan d'action.

9) Les partenaires :

Dans le but d'assurer la réussite et la pérennité du projet, les différents acteurs dans le projet, y compris les jeunes, œuvrent pour trouver d'autres partenaires pour appuyer leurs activités. A ce sujet, on peut citer :

- Le secrétariat chargée de la jeunesse : délégation, maisons de jeunes et foyers féminins ;
- la santé : délégation, centres de santé et espace santé jeunes ;
- l'ASVT ;
- l'OPALS pour l'élaboration et la présentation d'un CD sur un questionnaire à utiliser en atelier sur le Sida ;
- ALCS pour des actions à organiser à l'occasion de la journée mondiale contre le Sida ;
- Le croissant rouge marocain pour des formations concernant les premiers soins de secourisme ;
- l'Institut Français ;
- l'association Ennakhil pour les sujets concernant la femme et l'enfant notamment le centre d'écoute des femmes et des enfants violentés ;
- l'association marocaine pour l'école instrument de paix, notamment pour les formations aux droits de l'homme, à la paix, à la tolérance et à la citoyenneté ;
- l'association Assalam pour des opérations périodiques de circoncision dans les quartiers défavorisés qui permettent à nos jeunes de faire l'expérience du travail associatif et du bénévolat ;
- l'association des parents d'élèves ;
- etc.

Evaluation et perspective du projet :

1) Etude de satisfaction :

Dans l'objectif de mesurer le degré de satisfaction des adhérents, éducateurs pairs, parents, staff administratif et corps enseignant ; une étude a été menée par un Sociologue en juin 2005, auprès des tous les intervenants dans les clubs de jeunes.

L'objet de l'étude était : « *comment la réalité des clubs de santé est construite et vécue par les éducateurs pairs, les adhérents, les animateurs et le staff administratif ?* ». L'enquête a été réalisée dans 32 établissements (collèges et lycées confondus) de la région de Marrakech-Tensift-Elhaouz.

Les techniques de collecte d'informations dont le chercheur a eu recours sont les entretiens et les focus groupes avec tous les acteurs du projet.

Ainsi, après la précision des objectifs de départ, un guide d'entretien et un questionnaire, constitué de questions ouverte et de questions fermées, ont été préparés pour collecter des données sur les attitudes, les opinions et les niveaux de satisfaction de la population cible. Le questionnaire a permis de réunir des données qui ont été soumises à plusieurs types de traitement statistique. Ces traitements ont été effectués par le logiciel SPSS (Statistical Package for the Social Sciences).

Les données de cette étude sont comme suit :

1.1) La population cible :

L'étude a porté sur une population représentative composée de :

Animateurs	63 personnes
Educateurs pairs	300 personnes
Adhérents	150 personnes
Autres élèves des établissements scolaires	65 personnes
Staff administratif	71 personnes

1.2) Les niveaux de satisfaction des éducateurs pairs :

Le tableau ci-dessous présente, en se basant sur une approche quantitative, les différents niveaux de satisfaction exprimés par les éducateurs pairs à l'égard des éléments suivants : la formation acquise, l'encadrement des animateurs, l'implication du staff administratif et du corps enseignant, etc.

Les niveaux de satisfaction des éducateurs pairs

Objets	Très satisfait	Satisfait	Assez satisfait	Moyenne ment satisfait	Pas du tout satisfait
Implication des enseignants	28%	26%	22,7%	15,8%	8%
Implication du staff administratif	19%	22%	19,3%	24,7%	14,7%
Association des parents d'élèves	13,3%	11,3%	14%	18,7%	42,7%
La formation acquise	43,3%	27,3%	16,7%	11,3%	1,3%
Animateurs	31,3%	30%	15,3%	14%	9%
Equipements	13,3%	32,7%	28,7%	17,3%	8%
Communication avec les pairs	15,3%	27,3%	36,3%	12,7%	8%
Lieu d'activités	42,7%	15,3%	27,3%	8,7%	6%

1.3) Les niveaux de satisfaction des adhérents :

Le tableau ci-dessous présente les différents niveaux de satisfaction des adhérents (c'est-à-dire qui n'ont pas bénéficié de la formation comme les éducateurs pairs) :

Objet de satisfaction	Très satisfait	satisfait	Assez satisfait	Moyennement satisfait	Pas du tout satisfait
L'implication des professeurs	16,3%	11,6%	44,2%	25,6%	2,3%
L'implication de l'administration	2,3%	23,3%	30,2%	34,9%	9,3%
L'APTE	4,7%	16,3%	16,3%	25,6%	37,2%
L'implication des animateurs	30,2%	34,9%	34,9%	%	%
Le suivi	2,3%	9,3%	20,9%	30,2%	37,2%
Les équipements fournis par le FNUAP	9,3%	23,3%	41,9%	18,6%	7,0%
La participation	11,6%	16,7%	54,4%	4,8%	14,3%
L'influence et l'impact positif des clubs de santé	4,7%	20,9%	41,9%	14,0%	16,7%

1.4) Niveau de satisfaction des animateurs :

Professeurs/animateurs favorables à la mise en place des clubs de santé dans les établissements scolaires	95%
Les objectifs des clubs de santé répondent à l'obligation de sensibiliser les jeunes aux comportements sains	90%
Animateurs favorables à l'adoption de l'approche de l'éducation par le pair	80%
Satisfaction par rapport aux activités réalisées dans les clubs	65%
Satisfaction par rapport aux moyens disponibles	60%
Implication de l'association des parents d'élèves	20%

1.5) Niveau de satisfaction du staff administratif :

Objets	Pourcentage des attitudes favorables
Idee de création des clubs de santé	75%
Les objectifs des clubs de santé	70%
L'approche de l'éducation par les pairs	72%
Les critères de sélection des éducateurs pairs	20%

1.6) Attitudes et opinions des élèves non adhérents :

Opinions et attitudes	Pourcentage
Attitudes positives à l'égard des activités réalisées	75%
Favorables à l'instauration des clubs	85%
Ceux qui ont assisté au moins à une activité réalisée	45%
Objectifs connus par les élèves	75%
La diversification des activités des clubs de santé	85%
Connaissance des noms des animateurs et des responsabilités	90%

Les résultats de cette enquête ont été comme suit :

- des attitudes, en général, favorables aux clubs de santé ou clubs de jeunes et leurs activités ;
- une représentation positive de l'avenir de ces clubs malgré quelques inquiétudes ;
- des attitudes positives à l'égard de l'approche Education par les pairs ;
- manque de temps à consacrer aux activités du club et au parascolaire en général ;

- résistances au changement de certains administrateurs et enseignants ;
- budgets et équipements insuffisants pour la réalisation de toutes les activités planifiées.

2) Recommandations de l'étude :

Les recommandations qui ont été retenues de cette enquête peuvent se résumer dans les points essentiels suivants :

- plus d'implication de la part des APTE et du staff administratif ;
- faire face à la résistance de certains enseignants ; en organisant à leur faveur des réunions d'information et de sensibilisation ;
- allocation d'un temps suffisant pour les activités para- scolaires ;
- formation continue des différents acteurs : directeur, APTE, animateurs et éducateurs pairs ;
- motivation des éducateurs pairs et animateurs ;
- développement d'une stratégie de communication inter-clubs ;
- élaboration d'un guide d'organisation des clubs de jeunes ;
- établissement de partenariat entre les clubs de jeunes et les ONG ;
- organisation d'événements par et pour les éducateurs pairs et adhérents (portes ouvertes, forum, etc.).

3) L'impact du projet sur les jeunes scolarisés et leur entourage :

Lors de l'évaluation du projet effectuée dernièrement par une délégation constituée d'un médecin, d'un sociologue et d'un observateur étranger, les éducateurs pairs ont été questionnés sur ce que le projet leur a apporté. Le rapport d'évaluation a mentionné que « Les éducateurs pairs ont identifié les aspects positifs suivants de leur rôle par :

- le développement personnel, tel que les connaissances dans divers sujets de santé, le développement des compétences en communication, une meilleure confiance en soi, le développement des compétences en gestion ;
- la popularité parmi les pairs ;
- de meilleurs rapports avec les enseignants, les formateurs et les animateurs.

En outre, les activités du projet dans les clubs de santé semblent avoir un impact positif sur le climat dans les écoles. Les formateurs et les animateurs impliqués dans les activités de club de santé disent qu'ils sont maintenant plus ouverts aux problèmes des élèves. Inspiré par les techniques utilisées dans l'éducation par les pairs, ils emploient, eux-mêmes, des méthodes d'enseignement plus participatives dans leurs classes. En outre, ils ont rapporté qu'« un respect mutuel croissant entre les enseignants et les élèves » commence à s'installer.

Les éducateurs pairs questionnés que le projet les a aidé à acquérir la confiance en soi, le sens de la responsabilité, le pouvoir d'initiative, la satisfaction d'avoir un lieu et un matériel qui leurs appartiennent afin de pratiquer leurs activités parascolaires, etc.

Pour l'administration, les éducateurs pairs, plus épanouis, créent une dynamique au sein de l'établissement en participant à la vie scolaire, en organisant, par exemple, la fête de l'école ou d'autres événements culturels. Plusieurs élèves souhaitent adhérer au club de « santé jeunes ».

Les enseignants trouvent les éducateurs pairs plus responsables, plus actifs, plus entreprenants, sûrs de leurs connaissances qu'ils partagent avec leurs amis sans tabous, avec plus de facilité et d'aisance dans la communication.

Le plus inattendu, c'est que les animateurs (ayant bénéficié de la formation) affirment que dans leur classe, ils donnent leurs cours d'une autre façon et qu'ils voient autrement leurs élèves. Ainsi, ils sont plus à l'écoute des apprenants pour qui : ont plus de compréhension et de respect. Ils

adoptent une approche qui se base sur la participation active des jeunes et utilisent des procédures pédagogiques qui se basent sur les nouvelles techniques de communication. De même, ils traitent de plus en plus des sujets touchant de près les adolescents et les jeunes.

Par ailleurs, le club des jeunes devient un centre d'informations sur des sujets relatifs à la santé ou tout autres thèmes se rapportant à l'adolescence et à la jeunesse. Ils sont souvent sollicités par les élèves pour des recherches en matière de sciences naturelles, éducation féminine, ou la question locale en histoire et géographie.

L'un des principaux rôles que jouent dorénavant, les éducateurs pairs dans leur collège ou lycée, c'est leur participation dans la gestion de l'établissement à travers leur représentation et leur participation dans le conseil de gestion.

La formation dont ils ont bénéficié, leur a permis une meilleure communication avec les enseignants et staff administratif du conseil de gestion, d'une part et, d'autre part, la prise de décision au nom de leurs camarades et pairs.

Conclusion :

La tranche d'âge 12-24 ans est riche en potentialités, en espérance, en rêves ; mais malheureusement, pour un grand nombre d'adolescents, elle est porteuse de risques et d'attitudes dangereuses. L'expérience a démontré que ceux qui manquent d'informations et de connaissances sont les plus exposés aux dangers de la toxicomanie, l'alcoolisme, la violence et les crimes, l'infection aux IST et Sida.

Notre devoir, en tant qu'enseignants ou encadrants, en tant qu'institution ou organisme national ou international ayant pour souci de soutenir la jeunesse dont le nombre augmente sans cesse, est de la préparer à la vie adulte. Ceci, en identifiant leurs besoins, en leur offrant un espace agréable où ils peuvent d'abord :

- ✓ acquérir des connaissances exactes et récentes au sujet de certaines maladies qu'ils peuvent contracter (par ignorance comme le Sida et les IST),
- ✓ apprendre à mieux connaître son corps et les transformations qu'il subit,
- ✓ apprendre à maîtriser ses pulsions et les convertir en création,
- ✓ reconnaître et développer ses compétences afin de conquérir la confiance et l'estime en soi,
- ✓ bâtir des relations de confiance et non de conflit avec les adultes.

Bref, faire de l'adolescent d'aujourd'hui et l'adulte de demain, un être sain, responsable dans sa vie privée et sa vie sociale.

C'est ainsi que, la devise dans les clubs de jeunes des établissements scolaires est désormais :

« PLUS ON SAIT, MIEUX ON SE COMPORTE ».



Une éducatrice paire présentant au ministre de l'Education Nationale les activités de son club de jeunes.